AccueilRevenir à l'accueilCollection1764ItemLettre de D'Alembert à Razoumovski, 3 novembre 1764

Lettre de D'Alembert à Razoumovski, 3 novembre 1764

Expéditieur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Razoumovski, 3 novembre 1764, 1764-11-03

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/dalembert/items/show/806

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe n'ai reçu que depuis très peu de jours par le canal...

Résuméa reçu par le prince Golitsyn. le diplôme [de l'acad. de Saint-Pétersbourg] et la l. de Razoumovski. Réitère ses remerciements à l'acad.

Date restituée3 novembre [1764]

Justification de la datationcette lettre de réception du diplôme envoyé avec la lettre du 10 mai 1764 ne peut être que postérieure, raison pour laquelle la datation a été déplacée de 1763 à 1764

Numéro inventaire 64.54

Identifiant2356

NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant Date1764-11-03 Mentions légales

- Fiche: Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreLes Razoumovski, A. Wassilitchikow éd. fr. par A. Brückner,
Halle, Tausch & Grosse, 1893, t. I, p. 203 qui donne pour localisation les « Archives
du compte Ouwarow »
Lieu d'expéditionParis
DestinataireRazoumovski
Lieu de destinationSaint Petersbourg
Contexte géographiqueSaint Petersbourg

Information générales

LangueFrançais Sourceimpr., « 3 novembre 1763 », « Paris » Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarquescette lettre de réception du diplôme envoyé avec la lettre du 10 mai 1764 ne peut être que postérieure, raison pour laquelle la datation a été déplacée de 1763 à 1764

Auteur(s) de l'analysecette lettre de réception du diplôme envoyé avec la lettre du 10 mai 1764 ne peut être que postérieure, raison pour laquelle la datation a été déplacée de 1763 à 1764

Notice créée par <u>Irène Passeron</u> Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024



Comtesse Nathalie Demianowna Razoumovski, net Demisships (In: Conague Rasoumisha)

A. WASSILTCHIKOW.

LES COMTES ALEXEI ET KIRILL RAZOUMOWSKI.

EDITION PRANÇAISE

TAB:

A. BRÜCKNER.

HALLE s. S. TAUSCH & GROSSE 1863.

parfois dans les tracusseries des membres de cette institution.⁵) Parfois le Sénat se mélait dans ces affaires, ce qui ne manquait pas d'affaiblir l'autorité du président. De même l'impératrice, qui pendant l'absence du courte dans l'Ukraine assista à une séance de l'Académie, se fit rendre des comptes sur tout ce qui arrivait et premait parfois une part décisive dans des mesores, qui se rapportaient aux académiciens. Il arrivait des incidents avec Lemonossow, dont l'esprit de querelle continuait toujours. Au mois de mai en 1763 on résolat enfin de congédier Lomonossow en lai accordant le rang de conseiller d'état et la moitié de ses appointements jusqu'à la fin de sa vie. L'impératrice changeant d'avis à ce sujet, dix jours plus tard, ordonna que Lomonossow restât membre de l'Académie. Pendant le voyage de Catherine dans les provinces baltiques Lonnucescow remit au Séaut une plainte dirigée contre Schlöser, qui allait partir pour l'étranger. Le Sénat par suite de la dénonciation de Lemonossow refusa de donner un congé à Schlöser et ordonna en même temps à la chancellerie de l'Académie de saisir les manuscrits des ouvrages historiques de Schlözer. Tanbert hésita à suivre cet ordre, et Lamonssow se hâta de remettre au Sénat une nouvelle dénonciation. Sur ces entrefaites Razoumowski retourna a St. Pétershourg où il regut de la part du Sénat un oukaze lui ordonnant de faire une enquête sur l'affaire de Schlözer et sur les manuscrits de ce savant. On peut s'imaginer, que cet incident impressionna le comte d'autant plus que Taubert jonissait de toute sa confinner et que Schlöser dirigenit l'éducation des jennes Razoumowski. Choqué de la manière d'agir de Lonsonsseow le corate Kirill Grigorjewitch exiges de l'académicien russe une explication sur ce qu'il avait osé faire en s'adressum an Sénat suns égarde pour son chef, le président. La réponse de Lomonossow fut en ne peut plus hautaine et impudente. Il ne songenit pas à s'excuser; il devint un contraire en quelque sorte l'accusateur du président même. Une correspondance très compliquée c'ensuivit. Lomonossow s'adressa au Sénat avec de nouvelles dénon-

ciations. Grâce aux intrigues de Loumensson la querelle entre lui d'un côte et Taubert et Schlözer de l'autre s'envenimait de plus en plus; elle finit enfin en faveur de Schlözer, qui fut nommé membre ordinaire de l'Acudémie avec une augmentation de salaire. Ce fut l'impératrice même qui sur les instances de Teplow avait pris cette décision.

Le courte Razoumowski se mit à projeter des réformer dans l'Académie. Il ordonna à Taubert et à Lounousseuw de présider à des commissions devant s'occuper de ces projets. La mort de Lounousseuw et le voyage du président à l'étranger firent échouer tous ces plans.

Ce fut à cette épaque que d'Alembert fut nommé membre honoraire de l'Académie. Se lettre au président à ce sujet s'est conservée parmi les papiers de ce dernier. Il écrivait de Paris le 3 novembre 1763: "Je n'ai reçu que depuis très peu de jours par le canal de m-r le prince Golitzyn le diplâme que V. E. m'a fait l'honneur de ni'envoyer et la lettre très oblignante qu'elle a bien voulu y joindre. Pai déjà en l'honneur de remercier l'illustre Académie Impériale par une lettre que j'ai remise à m-r le prince Golitzyn dès que j'ens appris mon élection. Permettex-moi, monsieur, de l'assurer de nouveau de mon respect, de mon attachement et de un reconnaissance. Permettex-moi aussi de vous assurer des mêmes sentiments, comme étant le digne chef de cette illustre compagnie, depuis longtemps comm dans soute l'Europe par votre amour éclairé pour les sciences et les lettres."

De même le comte entretennit pendant ce temps-là une correspondance avec Euler. Grâce à l'intermédiuire du président Euler reçut une somme de 1200 roubles comme dédemmagement pour la dévastation de su maison à Charlottenbourg par des troupes russes à l'occasion de la prise de Berlin pendant la guerre de sept aux. Euler, mécontent de la manière dont on favorisait à Berlin les Français,

¹⁾ Il écrivait de Moscou à la chancellerie de l'Académie le 17 avril 1763: "L'exige de la part de m-ra les membres de l'Académie qu'ils s'abstitutement dorément de toute querelle et qu'ils s'efforcent de faire houneur à l'Académie et de contribuer au hien de l'état."

V. Pekarski, Histoire de l'Acudénie II. p. 785—849.

Nous aimons à croire que la considération, dont jourssait d'Alembert suprès de Catherine, contribus à sa nomination.

Le prince D. A. Galitzyn occupa jumpi'en 1764 le poste d'enenyérusse à Paris.

⁴⁾ Archives du comts Ogwanie. La lettre est en date du 3 nois rembre 1768. 4 voir l'ole Rozzoumovski du 10 moi 64

exprima le désir de retourner à St. Pétersbourg. Dans une lettre qu'ilcerrenit à ce sojet à Taubert il fit mention de sa crainte, que "monseigneur le hetman" lui en voulait pour sou refus d'autrefois auquel l'avaient forcé des circonstances impérieuses.) L'impécatrice apprit avec satisfaction les vues d'Euler et écrivait (le 6 janvier 1766) à ce sujet une lettre au comte Worontzow que nous reproduisens, parce qu'il y est question du désir du comte de donner sa démission en qualité de président de l'Académie. Nous y lisons:

"La lettre que m-r Euler vous a s'erite m'a causé beaucoup de satisfaction par la raison que j'y vois son désir d'entrer derechef au service. Assurément je le trouve parfaitement digne de la place de vice-président de l'Académie des Sciences qu'il souhaite, mais pour cela il y a certaines mesures à prendre avant que je puisse établir cette charge; je dis établir, car jusqu'à présent il n'y en a pos eu. Le comte Razonnowski à son départ m'a résigné sa charge de président que je m'ai pu remplir jusqu'ici; j'avais donc pousé à mettre ad-interim un vice-président de qualité, qui, je crois, refusera par modestie la charge de président pour laquelle d'ailleurs les candidats sont difficiles à treaver; ainsi je ne puis rieu répondre sur cet article pour le présent à m-r Euler."

Le comte Razoumowski tout en gardant le titre de président honoruire de l'Académie fut remplacé par le comte Wladimir Grigorjewitch Orlow.

Il faut avouer que pendant les vingt ans qu'il fut président de l'Académie le comte Kirill Grigorjewitch Razonnaowski ne réussit pas à lui rendre de grands services. Nous avons fait remarquer dans le chapitre IV, qu'un moment de la nomination du jeune président, qui n'avait que dix-huit aus et dont l'éducation n'avait été qu'insufficante, il ne penvuit cencevoir ni l'importance de sa tâche, ni le but de l'Académie. C'est nimi qu'il ne pouvait se passer d'un tuteur (Toplow) et que d'autres personnes encore exerçuient sur lui une inflaence parfois

mauvaise. Cependant il faut avouer, si l'on considère ces difficultés, que les affaires de l'Académie à l'époque de su présidence numient pu aller pire encore. On no pout nier, que Rassumowski avait un tacte naturel, an moven doquel il sut souvent se tirer d'affaire dans des circonstances difficiles. Il favorisuit l'élément national dans l'Académie. Tout en ayant des démélés avec Lomonomow il savait apprécier le talent de ce savant, qui aumit souffert benucoup plus seus la présidence des allemands, par ex. de Korff ou de Brevern. Malgré son tempérament fougueux et son caractère vraiment insupportable, qui lui attiraient la haine des umis du président, Lomenossow continua jusqu'à au mort de profiter de la modération de son chef, dont la patience le sauva plus d'une fois d'un danger imminent. Le comte Kirill Grigorjewitch tout en appréciant le mérite des savants étrangers qu'il téchnit de gagner à l'Académie, faisuit valoir les talents des Russes. Nons trouvens à cette époque parmi les membres de l'Académie: Kracheninnikow, Nikita Popow, Kotelnikow, Roumowski, Ssofronow, Krassilnikow, Kositzki et Matonis. C'était à cette même époque que Schunumber et Taubert faisaient tout leur possible pour se débarrasser du plus doné des Russes, c. à d. de Lomonossow, en regrettant vivement de ne pas s'être opposés à son entrée dans l'Académic.)

Le chancelier Worontzow derivait à I. I. Chouwalow le 16 avril 1765 de St. Pétersbourg: "Le comte Kirill Grigorjewitch Razonnowski doit partir ces jours-ci pour Aix-la-Chapelle, d'où il veut faire une tournée en France, en Italie et en Angleterre.") En allant à l'éteanger la comte se fit accompagner par ses fils. A Berlin il fut reçu par Frédérie II qui, il y avait vingt ans, l'avait commi comme étudient sous le nom d'Ohidowski. Le roi lui fit un accueil favorable et l'invita à assister aux manœuvres. Lorsque Frédérie lui demanda sou avis au sujet des troupes prassiennes, le comte répondit: "Sire, je suis un général civil et non pas militaire." Le roi dit ironiquement: "Nous ne connaissons pus cela isti.") Frédérie II écrivait à Catherine le

Mêmeires (Tchtenija) de la Société d'Histoire et d'Archéologie à Moscon, 1866, rol IV. p. 130—131.

Archives du prince Worsutzow VII. p. 650 — 651.

¹⁾ V. Pekarski, Histoire de l'Acadêmie II. p. XLVIII.

V. le journal "Rousskij Archiv" 1804. p. 382.

³⁾ Castéra, Vie de Catherine II. I. p. 221.